

LE CANADA

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa.

EDITION QUOTIDIENNE

OSCAR McDONELL, Directeur.

9eme ANNEE, No. 198.

OTTAWA, MARDI 6 DECEMBRE 1887.

LE NUMERO : 2 CENTS.

LE CANADA

FONDÉ EN 1870

Prix de l'abonnement

EDITION QUOTIDIENNE

Un an, pour la ville, \$4.00

en dehors de la ville, 5.00.

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an, \$1.00.

Invariablement payable d'avance.

Toutes lettres, correspondances etc. etc.

doivent être adressées à :

OSCAR McDONELL

OTTAWA, ONT.

LE CANADA

BUREAUX ET ATELIERS

115 rue St. Pierre

414 et 416 rue Sussex.

Ottawa, 6 Dec. 1887

Sir Hector est revenu de Québec.

L'hon. M. Chapleau doit arriver ce soir de Montréal.

L'hon. F. Smith a mis entre les mains de Sir John Macdonald sa démission comme ministre.

On attribue cette détermination au fait que ses affaires privées demandent toute son attention. Il est parfaitement connu que l'hon. F. Smith est un des plus grands négociants du pays.

Le projet de l'ex-échevin Laverdure contre l'élection de M. Larose dans le quartier By sera plaidé demain.

M. Grouard, M. P. et M. Hector Cameron, ex M. P. étaient en ville hier.

M. Schriber, ingénieur en chef des chemins de fer du gouvernement, est de retour de Cap Breton, où il était aller inspecter la ligne contre en voie de construction.

La législature de Manitoba est convoquée pour le 12 janvier.

La "Revue trimestrielle" dont on parle depuis quelque temps, et qui sera publiée sous la direction de la Faculté des Arts de l'Université Laval, paraîtra probablement au commencement de 1888.

Le correspondant parisien du "Herald of New York", dit que lord Lyons vient d'abjurer le protestantisme pour embrasser la religion catholique.

Mgr A. Racine, évêque de Sherbrooke, est parti pour Chicoutimi, où il va visiter son frère, Mgr D. Racine, qui est, nous regrettons de l'apprendre, sérieusement malade.

M. L. H. Huot, greffier de la cour royale en chancellerie à Québec, est décédé jeudi de la semaine dernière, à Québec. Il était âgé de 55 ans, et avait été autrefois à la rédaction du journal "Le Canada".

Sept officiers de l'armée du Salut sont traduits en cour correctionnelle à Québec. L'acte d'accusation renferme les chefs suivants : "battant des tambours, jouant des instruments bruyants, portant des drapeaux et empêchant le commerce".

C'est le juge Chauveau, qui instruit la cause.

La Gazette de Montréal emploie les plus durs épithètes pour qualifier les politiciens de l'Électeur à l'adresse du secrétaire d'Etat. De tels outrages, dit-elle, rejaillissent exclusivement sur leur auteur.

Une dépêche annonce que le vaste entrepôt de meubles de M. P. Vallières, de la rue St. Valier, à Québec, a été consumé par les flammes, dimanche. Les pertes sont estimées à \$100,000, et la dépêche ajoute qu'il n'y a pas d'assurances.

Le "World" de Cobourg, Ont., a publié jeudi une traduction de l'article de "l'Électeur" à l'adresse de M. Chapleau. C'est "l'Électeur", lui-même, qui a l'audace de signer ce fait. Mais il se gardera bien de citer l'opinion de son allié "l'Électeur", qui qualifie de déshonorant le fait qu'un journal "puisse" publier dans ce pays de telles polissonneries.

"L'Électeur" est passé maître en matière de théologie. Lors des dernières élections pour la législature de la province de Québec, il déclara que les évêques n'avaient pas la grâce d'état pour se mêler de politique, ou d'élections.

Dans son numéro de samedi, il affiche de nouveau son savoir théologique et définit ce qui est médisance et calomnie et ce qui ne l'est pas. Ses distinctions sont une merveille de souplesse. Au jugement dernier "l'Électeur" aura certainement grande chance d'échapper avec de telles recettes patentées sur la morale.

Son dernier essai est un effort pour justifier les polissonneries libelleuses de "l'Électeur" contre le secrétaire d'Etat. Toutefois, il est obligé d'admettre "qu'il est déshonorant pour le Canada que des articles comme celui de "l'Électeur" puissent s'écrire sur le compte de ses hommes publics."

Depuis la mort du Rév. M. Auclair, ci-devant curé de Québec, M. l'abbé Faguy agit comme administrateur. Le successeur de M. Auclair, dit le "Journal de Québec", ne sera nommé que dans quelque temps par décision du Souverain-Pontife, à la sanction duquel doivent être réservés les bénéfices inamovibles, qui deviennent vacants en novembre.

La Patrie reconnaît en termes émus que le parti libéral n'a plus ni queue, ni tête, et elle fait constater la confusion, qui règne dans les rangs libéraux, avec le ralliement qui s'opère dans le parti conservateur.

Nous le demandons, que pouvons-nous faire contre l'armée disciplinée de nos adversaires, contre le mot d'ordre énergique et impératif, l'alliance, la discipline des forces conservatrices, lorsque nos forces sont dispersées en tirailleurs et que nous n'avons pas de drapeau à lever autour duquel nous puissions les appeler à se rejoindre.

Nous avons beau faire et beau nous débattre, si Ontario tire à gauche quand Québec va à droite, et s'il n'y a pas assez de cohésion entre les hommes du même parti pour le faire triompher, c'est à quoi nous ne pouvons que nous résigner.

UN ANCIEN JOURNALISTE CANADIEN.

Nous avons lu avec intérêt dans la "Presse" une communication ayant pour titre "Les Etats-Unis et le Canada", et signée M. Vidal, ex-congrégman.

M. Vidal établit dans cet écrit que les Etats-Unis d'aujourd'hui ne sont plus ce qu'ils étaient autrefois. L'esprit d'agrandissement, qui les hantait jadis, a fait place à un tout autre esprit, qui se déclare satisfait des limites actuelles de la république.

Autrefois, les Etats-Unis envahirent la Floride à l'Espagne; le Texas, le Nouveau-Mexique et la Californie au Mexique. C'était aussi le temps des organisations de filibusters et d'expéditions à mains armées des Walker au Nicaragua, des Lopez à Cuba, et des Raullet-Boulbon à la Sanora.

Mais, aujourd'hui, observe M. Vidal, les Etats-Unis ne sont plus dominés par les traditions anglo-saxonnes. Les éléments, plutôt européens que britanniques, une race celtique germanique, une race française, ont pris le dessus, et la politique des Etats-Unis est basée sur le sentiment de l'équité, et sur le respect des droits du prochain, quelle que soit la force ou la faiblesse de ce dernier. M. Vidal part de là pour conclure que le Canada peut continuer sans crainte son évolution politique et demander son indépendance et sa souveraineté "quand l'heure convenable sera sonnée", sans avoir à redouter le voisinage de sa formidable voisine.

L'honorable correspondant de la "Presse" est un français, qui fut membre du congrès américain en 1868. Il habite maintenant la Nouvelle-Orléans. Il y a une trentaine d'années, il était le rédacteur du "Journal de Québec." Ceux qui ont aujourd'hui la quarantaine et plus, se souviennent des ardeurs polémiques de M. Vidal avec quelques-uns de nos journalistes canadiens. L'une d'elles lui valut même un duel au pistolet avec l'un des rédacteurs du "National" de Québec, qui est aujourd'hui l'honorable M. Fournier, jugé de la cour supérieure.

PROCÈS IMPORTANTS.

Nous avons annoncé que la pétition contre l'élection de M. McGreevy, député de Québec-ouest, avait été renvoyée parce que la cause n'avait pas été inscrite dans les six mois après la présentation de la pétition.

L'article de la loi sur lequel on s'appuie est ainsi conçu :

"L'instruction de toute pétition, d'élection sera commencée dans les six mois de la date à laquelle elle a été présentée et sera continuée de jour en jour jusqu'à ce qu'elle soit terminée."

Le juge Caron, chargé de la cause, a donné à cet article l'interprétation que lui donnait l'avocat de M. McGreevy, et sa décision est conforme à d'autres décisions judiciaires, qui lui ont servi de précédents, ainsi qu'à l'opinion de ses collègues consultés par lui.

Le même juge est maintenant saisi de la pétition contre l'élection de Sir Adolphe Caron. L'avocat de ce dernier fait valoir les raisons qui ont été invoquées par le procureur de M. McGreevy. Mais il y a cette différence que les avocats de la pétition contre Sir Adolphe Caron ont fait une motion dans les six mois pour qu'une date fût fixée pour l'audition du député, et que cette motion, suivant eux, fait partie de l'instruction.

Ils prétendent de plus que les avocats de Sir Adolphe ont donné leur consentement pour faire fixer la cause après l'expiration des six mois, et qu'en conséquence ils ne peuvent plus demander le renvoi de la pétition, l'instruction n'ayant pas commencé dans les délais voulus. Voilà deux points de droit. Il s'agit d'abord de savoir si la motion des avocats du pétitionnaire est le commencement de l'instruction "voulu par l'article de la loi cité plus haut, ou si cette motion ne fait pas partie de l'instruction. L'un des avocats de la défense, M. Chas. Casgrain, prétend, dans son plaidoyer, que l'instruction est l'audition des témoins et pas autre chose.

FERRONNERIES

DE TOUTES ESPECES

POELES

DE CUISINE ET DE PASSAGE

En Gros et en Détail

Chez

B. G. LAVERDURE, 69 & 75 RUE WILLIAM.

Ottawa, 19 Nov. 1887-1a.

B. G.

Cet

ESPACE

EST RESERVE.

Larose & Cie

Rue RIDEAU.

28 11 87-1m.

MANTEAUX

POUR

DAMES

ET

ULSTERS.

Nous avons en mains 150 Manteaux pour Dames et 200 Ulsters qui doivent être vendus avant le 1er janvier.

BRYSON

GRAHAM & CIE.

148, 150, 152, 154, rue Sparks

& Cie.

1-11-87-1a

Valant la peine d'être Lu

5 lbs. de meilleur Raisin à pudding et une livre de thé de 50 centimes pour 75 centimes, ce qui fait \$1.00 pour 75 centimes.

Trois livres de raisins et une livre de thé de 40 centimes pour 60 centimes, ce qui fait 75 centimes pour 60 centimes.

Nous offrons ce avantage pour la balance de l'année et nous en considérons tellement la valeur que toute personne qui a besoin de

BONS THÉS

et

Raisins

Pour les fêtes devrait acheter à nos magasins.

Stroud Frere,

109 RUE RIDEAU,

176 RUE SPARKS,

Aussi à

Belle-Ville, Toronto, Kingston et Montreal.

29 11 87-1m

ST-LEON

Marchant à la Victoire

Attaque l'ennemi caché qui détruit secrètement les organes vitaux qui sapent les bases de la vie, de la santé, du bonheur. L'usage abondant de **L'Élan St. Leon**, chassera rapidement du système les terribles ennemis suivants :

DYSPEPSIE
INDIGESTION
CONSTIPATION
RHUMATISME
BILÉ
MALADIES DU FOIE
ET DES REINS
GOUTTES
BRONCHITES
CATARRHE
MAUX DE TÊTE
ACIDITÉ DU CORPS
SANG IMPUR
HEMORRHOÏDES
GRAVELLE
AFFECTIONS CHRONIQUES.
RHUME
GOUTTE ETC.

A vendre en gros et en détail au

No. 534, Rue Sussex, Ottawa.

Ottawa, 19 Nov. 1887-1a.

MILICE

DES SOUSMISSIONS cachées, mariées sur l'angle gauche de l'enveloppe "Sousmissions pour approvisionnement et nécessaires de la Milice", et adressées à l'Honorable Ministre de la Milice et de la Défense, seront reçues jusqu'à midi le lundi 19 décembre.

On pourra obtenir des formulaires imprimés de sousmission, contenant tous les renseignements voulus, en s'adressant au Département, à Ottawa, et aux magasins militaires suivants, où l'on pourra aussi voir des échantillons de tous les articles, savoir : Les bureaux des surintendants de magasins à London, Toronto, Kingston, Montréal, Québec, Halifax, etc., et Jean N. B. Aucune sousmission ne sera reçue à moins d'être faite sur les formulaires imprimés fournis par le Département.

Tous les articles devront être de produit canadien.

Chaque sousmission devra être accompagnée d'un chèque "accepté" par une banque canadienne, pour une somme "égale à dix pour cent" du total de la sousmission, lequel chèque sera contigué à la sousmission, sans refus de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il refuse de compléter le service entrepris. Si la sousmission n'est pas acceptée le chèque sera remis.

C. EDG. PANET,
Colonel,
Sous-ministre de la Milice
Bis de la Défense
Ottawa, 25 novembre 1887.-2 12 87-10 ins.

Ed. O'Leary,

No. 514, RUE SUSSEX.

L'assortiment le meilleur, le mieux choisi et à plus bas prix à Ottawa, de Hardes faites et articles de toilette pour messieurs. Pour l'éligance et le fini dans les habillements on est prié de juger par une visite.

Ottawa, 19 Nov. 1887-1m.

T. KELLY,

No. 14 Place du Marché By, Ottawa.

Le public trouvera constamment à ce magasin le meilleur choix d'articles de toutes sortes d'un usage général dans les familles, qu'il vendra à de très bas prix. Venez et voyez!

T. Kelly, No. 14 Place du Marché By, Ottawa, 26 11 87-1m

CET

Espace est réservé

JOHN CASEY,

(Imperial Tea House)

294 & 296

Rue Dalhousie

OTTAWA.

Farines et Grains constamment en mains.

2 12 87-1m

BULLETIN DU JOUR.

A un consistoire, hier, Sa Sainteté Léon XIII a canonisé plusieurs saints parmi lesquels le Père Claver.

Les p.éfets des départements en France, rapportent que l'élection de M. Carnot a été généralement bien accueillie.

Un nouveau cabinet sera formé avant jeudi.

Le général Boulanger a adressé un télégramme de félicitations au président.

L'ouverture du congrès américain a eu lieu hier. John C. Carlisle a été élu orateur de la chambre.

On s'attend à une crise ministérielle à Winnipeg, lors de la convocation de la législature, le mois prochain.

Le comité conjoint qui avait entrepris de prélever les \$300,000 nécessaires pour payer les obligations du chemin de fer de la rivière rouge, vient d'abandonner son projet pour le moment.

On dit que le prince Dalgorkoff, gouverneur de Moscou, a adressé une circulaire aux journaux, de cette ville, défendant toute discussion sur les rapports entre la Russie et l'Allemagne.

Il paraît que le prince Ferdinand a écrit à Lord Salisbury demandant de l'aide pour maintenir la paix en Bulgarie.

Le steamer San Pallo, arrivé de Kong Kong et Yokohama à San Francisco, hier, rapporte qu'un feu a détruit 800 maisons, il y a quelques temps, à Sivatou. Cette conflagration a causé des pertes pour \$700,000.

Le jubilé de la Reine a été célébré, à Hong Kong, le 29 novembre dernier.

L'assistant commissaire des sauvages, à Winnipeg déclare que les sauvages n'ont jamais été aussi bien ni aussi paisibles qu'à présent.

Il y a eu 93 enterrements dans les cimetières de Montréal, la semaine dernière. Vingt cinq décès étaient causés par la diphtérie. Pour arrêter les progrès de cette maladie on a décidé de placarder les maisons.

Un terme spécial de la Cour de Circuit s'ouvre aujourd'hui à Papi-neauville et sera présidé par le juge Wurtela.

Le lieutenant gouverneur Anger, de Québec, doit donner, aujourd'hui, son premier dîner officiel à Spencer Wood.

L'élection de M. Goyette, de La Prairie, est annulée.

Sir Alexander Galt s'embarque à Londres, aujourd'hui, pour le Canada.

Le banquet que le club canadien de New-York a décidé d'offrir aux membres de la commission des pêcheries, doit avoir lieu vers le milieu de ce mois-ci.

Sir Charles Tupper, M. Chamberlain ainsi que le ministre de la Justice ont accepté l'invitation qui leur a été faite.

Environ cinquante invités, et 150 ou 200 souscripteurs assisteront à ce banquet.

RESUME TELEGRAPHIQUE

(Dépêches de cette après midi)

Londres, 6—Lord Lyons qui était sérieusement malade vient de mourir.

A propos de Robes

La grande variété et le choix illimité que nous offrons en cette ligne ne saurait être surpassée. Nous avons attentivement vu à nous procurer tout ce qui est nouveau en fait

Etoffes a ROBES

et il est impossible de concevoir rien de plus complet. Il est superflu d'ajouter que les prix sont des plus avantageux. Si vous désirez épargner de l'argent, ne manquez pas de venir nous faire une visite à bonne heure et vous procurer ce qu'il y a de mieux à votre choix dans tous les départements d'après nos prix les plus réduits.

GANTS DE KID

De 45 cents, à quatre boutons, des couleurs les plus nouvelles.

MAGASIN A BON MARCHÉ

L'établissement par excellence pour la confection de Robes.

Dupuis & Nolin

Ottawa, 19 Nov. 1887-1a.

ETOFFES a ROBES

La grande variété et le choix illimité que nous offrons en cette ligne ne saurait être surpassée. Nous avons attentivement vu à nous procurer tout ce qui est nouveau en fait

Etoffes a ROBES

et il est impossible de concevoir rien de plus complet. Il est superflu d'ajouter que les prix sont des plus avantageux. Si vous désirez épargner de l'argent, ne manquez pas de venir nous faire une visite à bonne heure et vous procurer ce qu'il y a de mieux à votre choix dans tous les départements d'après nos prix les plus réduits.

GANTS DE KID

De 45 cents, à quatre boutons, des couleurs les plus nouvelles.

MAGASIN A BON MARCHÉ

L'établissement par excellence pour la confection de Robes.

Dupuis & Nolin

Ottawa, 19 Nov. 1887-1a.

ETOFFES a ROBES

La grande variété et le choix illimité que nous offrons en cette ligne ne saurait être surpassée. Nous avons attentivement vu à nous procurer tout ce qui est nouveau en fait

Etoffes a ROBES

et il est impossible de concevoir rien de plus complet. Il est superflu d'ajouter que les prix sont des plus avantageux. Si vous désirez épargner de l'argent, ne manquez pas de venir nous faire une visite à bonne heure et vous procurer ce qu'il y a de mieux à votre choix dans tous les départements d'après nos prix les plus réduits.

GANTS DE KID

De 45 cents, à quatre boutons, des couleurs les plus nouvelles.

MAGASIN A BON MARCHÉ

L'établissement par excellence pour la confection de Robes.

Dupuis & Nolin

Ottawa, 19 Nov. 1887-1a.

William Gray. A propos, quelle ? Hall ! n'est-ce pas William ? et des boucles et des bagues conviens, dit-il, sous, mais sous défendent Charley Byrn rougissant, et je croyais que Byrn. L'avez-vous ?

de compagnie. lorsqu'un jeune entra dans la et se disposait à et lui dit en ens tenir compte la tienne.

voir des suitesonger de fièvre mentement, mais t'était dû à la continués dont s gardes-malade qui se pusse lit de la jeune ne sœur. Margregards sur les sa voix douce solants.

née au Sud, y avait amenée à tés ainsi que ans le cimetière

et ses horreurs à l'âge de dix-chercher du

de mon pauvre travail qu'il a ace veillait sur. An bout de rcher. J'ai bien e j'y avais. Le de la Nouvelle-indre ; bien au une année que s deux enfants. et les fils de la éros de roman-tion aux louan-fils avait eu des bien l'avouer : veux plus noirs, plus frappante

du monde, un aperçu qu'une était, elle avait le jeune fermier, strés, ses grands blement beaux, ns le cœur de la

re, aussi anxieux e de la jeune it passé, il com-l'avait appelé au dit-il un matin, affaires sont des nt à New-York. r quelques jours

ie. Car madame ien ingrante si e je pourrai me négligez pas vos

nant, parlons de re accident ? ou s puissiez écrire

elle si nous lui outte l'empêche-ir et il se tourne dans quelques t qui est cassé.

IS

r enfants avant e que l'on peut es plus va tant

YDEN

TTAWA

articles en fait de quins et Ferronneries.

ran deurs, e vous-mêmes. AU.